



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE PÊCHE ET AQUACULTURE



FranceAgriMer

Conseil spécialisé du 09 février 2023

1 - Conjoncture :

En pleine reprise après la crise sanitaire, l'économie a dû faire face dès les premiers mois de 2022, et en particulier avec le début de la guerre en Ukraine, à une crise énergétique majeure et une forte inflation sur tous les produits alimentaires. Des plans d'aide du gouvernement ont été appliqués pour alléger les impacts économiques sur les différents secteurs. Dans le domaine de l'halieutique le Ministère de l'Économie a notamment prolongé l'aide au carburant 3 fois et instauré le plan de gestion d'électricité.

Prix du gasoil

En France, durant la période de janvier à décembre 2022, le prix du pétrole a connu un pic en juin (117 dollars le baril) en prenant en considération les aides de l'État.

En comparant la moyenne de 2022 par rapport à celle de 2021, l'évolution est de + 42 %. Le prix du baril en décembre 2022 était à 82,01 \$ alors que le prix d'un litre de gasoil dans les ports français était en moyenne à 0,87 €. Ces prix représentent une hausse de 66 % par rapport au pic des prix des précédentes crises (crise de 2008 et crise de l'euro de 2011). Par conséquent, l'aide au carburant, mise en œuvre depuis le 17 mars 2022, qui avait fait l'objet d'une première prolongation sur proposition du secrétaire d'État et qui devait prendre fin au 15 novembre, a été prolongée pour une troisième fois jusqu'au 15 février 2023.

Faits saillants

Cette année encore, après une période plus épargnée grâce aux mesures sanitaires Covid, plusieurs zones de production d'huîtres ont été fermées à cause de la présence de norovirus. Déjà, lors des fêtes de fin d'année 2019/2020, de très nombreuses zones conchylicoles avaient été impactées par ces fermetures. Depuis le 30 décembre 2022 plusieurs les exploitations conchylicoles ont été victimes de ce virus, ce qui a impliqué l'interdiction de pêche, de ramassage, de commercialisation et de consommation des coquillages filtreurs dans six zones de production (en Bretagne, Normandie et en Occitanie).

Les thoniers français pêchant dans l'océan Indien avaient dû s'arrêter à la fin novembre, pour atteinte de leur quota d'albacore. Mais ils ont pu reprendre la mer un peu avant la fin de l'année car ils leur restaient finalement une centaine de tonnes à pêcher, comme le stipule un avis paru au Journal officiel du 21 décembre. La flottille a donc pu reprendre la pêche dès le 26 décembre et la prolonger, à partir du 1er janvier, sur les quotas 2023.

À l'inverse, un autre avis signale que la pêche du thon obèse (patudo) en Atlantique a été fermée à partir du 22 décembre. Ce qui a eu peu d'incidence car la plupart des bateaux étaient déjà rentrés et que cette espèce ne représente pas plus de 5 % des captures. Seules quelques tonnes mélangées avec de l'albacore ont dû être cédées gratuitement au débarquement.

2 - Premières ventes de produits de la mer en France

Cumul annuel (janvier-décembre 2021 vs janvier-décembre 2022)

Les volumes mis en vente en halles à marée à l'issue de ces 12 mois de 2022 sont en augmentation de 4 % par rapport à 2021, pour une valeur des ventes en augmentation de 15 % du fait d'un prix moyen en appréciation de 10 %. D'un côté, les volumes sont en hausse pour les coquillages et les céphalopodes. À l'inverse, les volumes de poissons fins et petits pélagiques ont régressé.

Côté façade, les volumes en Bretagne sud (- 5 %) et en Atlantique (- 2 %) sont en baisse, tandis que les Haut-de-France (+ 2 %), la Manche (+ 8 %) et la Méditerranée (+ 11 %) présentent des quantités débarquées plus importantes à l'issue de cette année 2022.

En revanche, avec un cours moyen en appréciation sur toutes les façades, les valeurs des ventes en Atlantique se sont

accrues de +1 % sur un an, de 7 % en Bretagne sud, + 10 % en Manche et même de + 25 % en Haut-de-France, mais les prix ont régressé de 11 % en Méditerranée.

Les invendus ont augmenté de 11 % entre le 2021 et 2022, surtout pour les poissons blancs et les céphalopodes pour lesquels ils ont triplé.

Les interventions de la part des OPs ont été réduites de 4 % sur cette année, mais toutefois multipliées par quatre pendant cette période pour les céphalopodes

Évolution des premières ventes par rapport à la période janvier-septembre 2021

	HAM	Hors Criée	Total
Quantités mises en vente	+ 4 %	+ 18 %	+ 4 %
Prix moyen	+ 10 %	+ 32 %	+ 10 %
Valeurs des ventes	+ 15 %	+ 56 %	+ 15 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes*	Coquillages*
Quantités mises en vente	- 1 %	- 4 %	- 5 %	+ 45 %	+ 10 %
Prix moyen	+ 15 %	+ 1 %	+ 5 %	- 2 %	+ 10 %

* *poissons blancs* : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

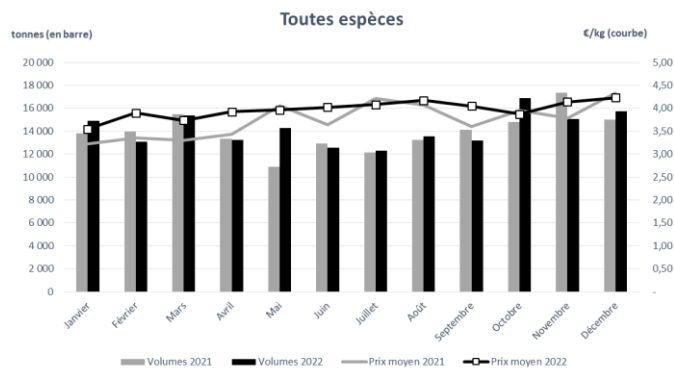
* *poissons fins* : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

* *petits pélagiques* : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Évolutions mensuelles

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

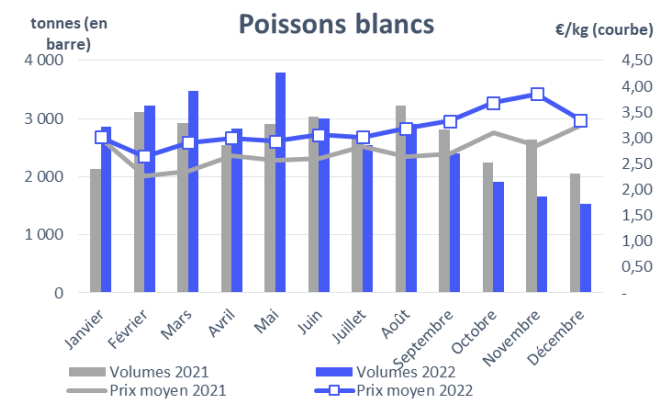
Avertissement : Faute d'une connaissance suffisamment précise des ventes hors halles à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.

Les poissons blancs

Les apports de poissons blancs ont été stimulés par les ventes de lingue franche (+ 25 %), merlu (+ 7 %) et tcaud (+ 6 %) entre 2021 et 2022. Ceux de merlan sont en repli (-3 %), de même que ceux du lieu jaune (-19 %) et du lieu noir (-25 %). Excepté les Hauts-de-France (- 21 %) et la Manche (- 5 %), toutes les façades ont connu cette hausse des ventes pour cette catégorie, + 70 % pour la Méditerranée, + 5 % pour l'Atlantique et + 3 % pour la Bretagne sud. Quelle que soit l'orientation prise par ces apports, les prix moyens sont en nette hausse entre 2021 et 2022, on note des augmentations allant de + 6 % pour le merlu commun à + 44 % pour le lieu noir. En revanche, la demande n'a pas forcément suivi ces hausses de cours puisque les invendus ont été multipliés par 3, avec 97 % de merlu commun, mais les invendus en totalité ne représentent que 0,0018 % du total vendu pendant l'année 2022.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Poissons blancs



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les petits pélagiques

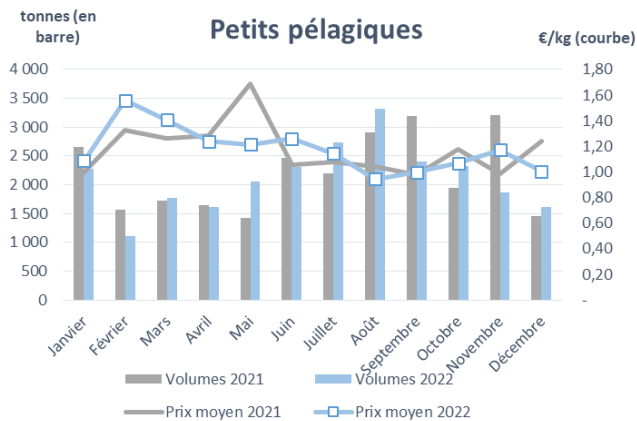
Mis à part les anchois qui ont doublé leur volume de première vente, le chinchard commun (+11 %) et le maquereau (+ 3 %), les autres espèces ont régressé en quantités : le hareng (- 47 %) le maquereau espagnol (- 9 %) et la sardine (- 3 %), par rapport à 2021.

Au niveau territorial, les évolutions suivent une répartition inhabituelle : la Bretagne sud, la façade Atlantique et les Hauts-de-France tirent la tendance nationale à la baisse (- 8 %), (- 6 %) et (- 5 %) alors que les autres façades ont vu leurs apports augmenter. On recense + 30 % Méditerranée et + 18 % en Manche.

Le cours moyen augmente sur quelques façades et diminue pour d'autres : - 13 % en Méditerranée et - 2 % en Bretagne sud. - 7 % en Atlantique. En Manche, et dans les Hauts-de-France les prix augmentent respectivement de + 7 %, + 4 %. Enfin, les invendus dans cette catégorie ont augmenté (+ 56 %) de même que les interventions de la part des OPs de 59 % pour représenter 4 % des quantités vendues.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Petits pélagiques



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les poissons fins

Chez la plupart des espèces, les volumes ont diminué entre 2021 et 2022.

- 21 % pour la sole, - 11 % pour le saint-pierre, - 11 % pour la cardine franche, - 8 % pour le bar et - 1% pour la baudroie. Seul le rouget barbet a augmenté de 25 % ses volumes en première vente.

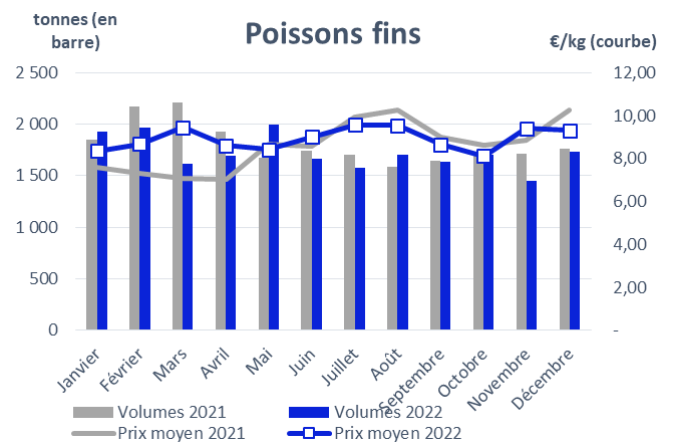
Cette tendance négative sur les débarquements au niveau national se retrouve sur presque toutes les façades : - 12 % pour l'Atlantique, - 9 % en Méditerranée, - 1% en Bretagne sud, alors que dans les Hauts-de-France et en Manche, les apports sont à des évolutions respectives de + 8 %, + 2 %.

Concernant les cours moyens de cette catégorie, excepté le rouget-barbet (- 16 %), toutes les espèces ont des prix qui s'apprécient, allant de + 1 % pour la cardine franche jusqu'à + 20 % pour la sole.

Les invendus ont augmenté de + 19 % mais restent très marginaux dans cette catégorie de produits. Les rachats des OPs sont en repli de 47 %, comptant pour 1 % des mises en vente totales.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Poissons fins



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les céphalopodes

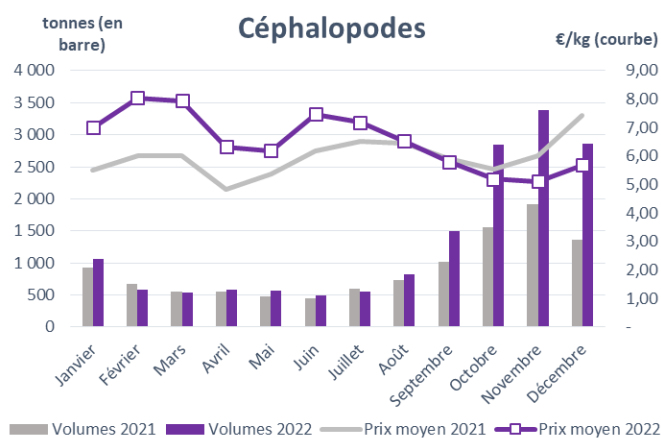
La hausse des apports pour cette catégorie (+ 45 %) cache des augmentations importantes de chacune des espèces sauf pour l'encornet (- 35 %) et la seiche rosée (- 2 %). En effet, la principale espèce est le calmar qui est en augmentation de + 75 % puis la pieuvre (+ 56 %) et ensuite la seiche commune (+ 32 %).

Les prix de ces espèces entre 2021 et 2022 est en petite baisse générale de 2 %. À part l'encornet et la seiche rosée dont les cours sont en augmentation, respectivement de (+ 21 %) et (+ 18 %), les autres espèces sont en recul, allant de - 2 % pour la pieuvre jusqu'à - 11 % pour la seiche commune. Toutes les façades ont connu une année favorable pour les captures de cette catégorie, en particulier la criée de Boulogne sur mer qui a augmenté sa production + 46 % par rapport à 2021 (novembre-décembre) pendant les 3 derniers mois de l'année. Cela s'explique grâce aux apports de calmars et seiche : cette filière se porte plutôt bien malgré la crise économique. Sur l'année complète, on recense une hausse de 99 % pour les Hauts-de-France. Les prix n'ont pas vraiment suivi cette hausse de volumes, mais sont resté plus ou moins stables (- 1 %). La Manche aussi a connu une augmentation de 83 % en

volumes, + 42 % en Bretagne Sud et + 17 % en Méditerranée. Les invendus ont à leur tour triplé suite à ces augmentations de volumes pour ces produits de la mer, mais leurs quantités en 2022 ne représentent que 0,04 % du total vendu pendant cette année, tandis que les interventions de la part des OPs ont se sont multiplié par 4, et ils ne représentent 1,6 % des quantités totales vendue.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

3- Commerce extérieur

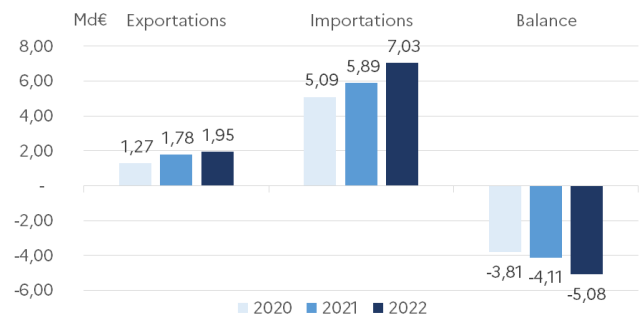
Cette partie réalise le bilan de commerce extérieur de l'année 2022, avec des données qui s'arrêtent au mois de novembre. Dans la continuité des résultats publiés ces derniers mois, la valeur des échanges s'est accrue entre janvier et novembre 2022 par rapport à 2021, bien que les quantités échangées soient en légère baisse. Depuis le début de l'année 2022, la hausse des valeurs des importations, comme celles des exportations continue d'être avant tout tirée par celle des prix.

L'année 2022 a été marquée par un léger ralentissement des échanges extérieurs en matière de produits aquatiques. Les quantités importées entre janvier et novembre ont ainsi chuté de 3,5 % par rapport à 2021, une diminution plus faible

Sources : FAO Globefish, PDM, FranceAgriMer, VISIOMer, Douane française, Kantar Worldpanel

que les quantités exportées qui ont, elles, chuté de 1 %. Malgré cette baisse en volumes, les valeurs des importations ont progressé sur la même période, passant de 5,9 milliards d'euros en 2021 à 7 milliards d'euros en 2022 (+ 19,5%). Les valeurs d'exportations ont, elles, augmenté de 10 %. Ces éléments sont signe d'une importante hausse des prix des produits échangés, d'autant plus présente sur les produits d'importation. La balance commerciale a atteint les -5,1 milliards d'euros entre janvier et novembre 2022.

Évolution des valeurs totales d'importation et d'exportations entre 2020 et 2022



Source : Douane Française

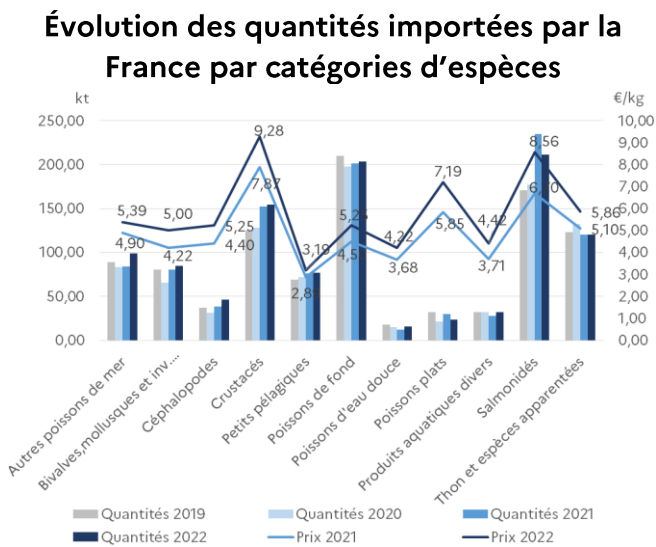
Importations

Par catégories d'espèces

Les salmonidés sont la seule catégorie pour laquelle les volumes importés ont été en baisse notable par rapport à 2021 (- 9,8 %). En parallèle, c'est aussi la catégorie pour laquelle le prix à l'import a le plus augmenté (+27,8 % : il est passé de 6,7 à 8,58 €/kg). Ces volumes restent toutefois plus élevés qu'en 2019, après l'explosion connue en 2021. Bien qu'elle concerne des volumes beaucoup plus faibles, la catégorie des poissons plats montre également une diminution en volume importés par rapport à 2021 (- 21,6 %). Ici encore, ces résultats sont certainement à corréliser avec une augmentation drastique des prix d'importation qui ont grimpé de 23 %.

Au contraire, une augmentation d'importation est constatée sur les céphalopodes, pendant les 11 premiers mois

de 2022 par rapport à 2021. Les volumes augmentent d'environ 20 %, tout comme les prix.



Source : Douane Française

Par espèces

Les diminutions des volumes importés semblent concentrées sur les espèces dont les prix ont le plus augmenté. Il s'agit du saumon, dont les prix d'import sont en hausse de 29 % pour des volumes en repli de 10,5 %, et du cabillaud, dont les prix d'import sont en hausse de 47 % pour des volumes en repli de 9 %. La gestion des stocks de ces deux espèces pose en effet quelques difficultés dans la conjoncture actuelle : entre les quotas instaurés sur la pêche au Cabillaud, l'augmentation du coût des aliments utilisés par les salmoniculteurs et une demande mondiale qui se concentre sur quelques pays, les prix flambent. On note également de nettes diminutions d'importation de coquilles Saint-Jacques et de Langoustine (respectivement - 12,2 % et - 8,6 %).

Pour ce qui est des prix d'import, le saumon et le cabillaud ne sont pas les seules espèces pour lesquelles les prix ont flambé. Le lieu d'Alaska et le lieu noir enregistrent respectivement des augmentations de prix de + 27,6 % et + 40,1 % par rapport à 2021.

Sources : FAO Globefish, PDM, FranceAgriMer, VISIOMer, Douane française, Kantar Worldpanel

Les quantités de lieu d'Alaska importées sont cependant en hausse de 9,5 % cette année. Les prix de ces espèces étant peu soutenus même en période d'inflation, il est possible que des reports de demande aient eu lieu entre le cabillaud et le lieu.

Entre les mois de janvier et novembre 2022, les quantités importées de crevettes diverses (+ 16,8 %), crabes (+ 5 %), et huîtres (+ 34,5 %) ont également été à la hausse, tandis que les crevettes tropicales et les thons ont présenté des chiffres stables par rapport à l'année 2021.

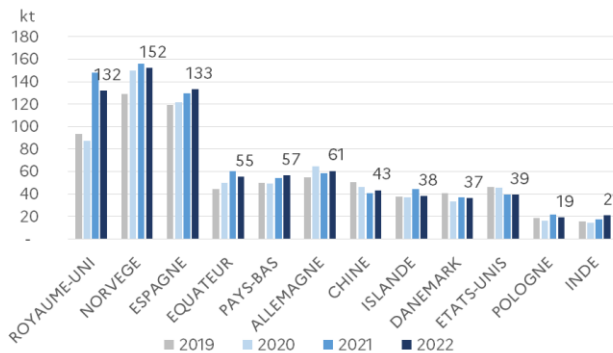
Par pays exportateurs

Les baisses constatées sur les quantités importées sont globalement à attribuer aux flux entre le Royaume-Uni et la France, qui ont baissé de 11 %. De légères diminutions sont également à noter depuis la Norvège (- 2,6 %) et l'Équateur (- 8,6 %). Parmi les autres pays exportateurs (Espagne, Pays Bas, Allemagne, Chine etc...) les importations ont présenté peu de variations, mais des quantités légèrement supérieures à 2021 ont pu être observées.

Comme constaté précédemment, on note à nouveau une opposition des tendances des quantités importées et des prix d'importation. Ainsi, les importations depuis le Royaume-Uni, la Norvège, mais aussi l'Islande ont montré des diminutions qui peuvent être en partie imputables aux fortes augmentations de prix du saumon et du cabillaud. Depuis l'Allemagne et la Chine, les augmentations d'importations sont liées à une forte demande du lieu d'Alaska, espèce dont les prix ont relativement peu augmenté. En ce qui concerne les valeurs d'importation, elles ont augmenté en provenance de tous les pays, mais ont été d'autant plus importantes depuis la Chine (+ 42,1 %) et les États-Unis (+ 26,9 %), la Norvège (+ 24,6 %), et bien qu'ils soient concernés par de plus faibles volumes, l'Espagne (+ 14,9 %), les Pays-Bas (+ 13 %) et l'Allemagne (+ 15 %),... Ces hausses

de valeurs traduisent des hausses de prix d'importation. Sur le Royaume-Uni, l'augmentation des prix à l'importation est notamment liée à l'augmentation du prix du saumon (+ 25,1%), de la langoustine (+ 22,7 %) et du crabe. En Norvège, cette augmentation est liée au prix du saumon qui augmente de 34 %. En Espagne, le prix du thon est responsable de ces hausses de valeurs : le listao et l'albacore prennent entre 8 et 15 %, et la truite prend 10,7 %. En Chine, les hausses de valeurs sont dues à des hausses de prix du lieu d'Alaska (+ 41,5 %), du cabillaud (+ 33,9 %), mais aussi du saumon, du tilapia et du calmar dans une plus faible mesure car ils représentent de faibles valeurs.

Évolution des quantités importées par la France depuis les principaux pays partenaires



Source : Douane Française

Exportations

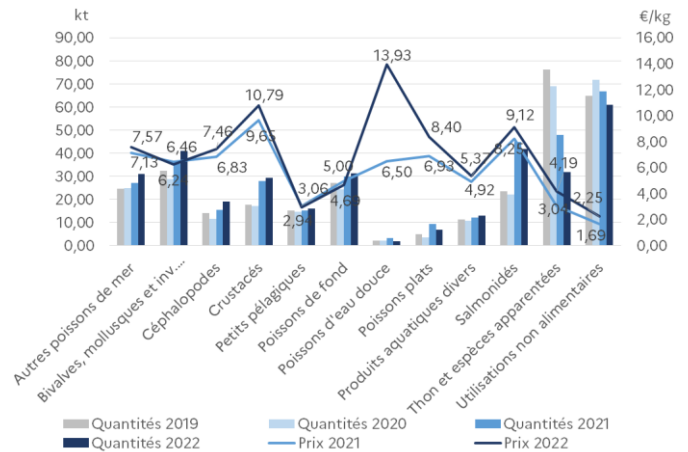
Par catégories d'espèces

Pour ce qui est des exportations, des évolutions très différentes ont été constatées pour les différentes catégories de produits aquatiques. Ainsi, les exportations de bivalves et céphalopodes ont été plus importantes sur la période janvier-novembre 2022, par rapport à 2021 (respectivement + 15,5 % et + 23,3 %). Ces résultats sont notamment cohérents avec les premières ventes de céphalopodes dans les criées françaises, qui ont explosé sur cette année. A l'inverse, les exportations de thonidés, salmonidés et poissons plats sont en repli sur la même

Sources : FAO Globefish, PDM, FranceAgriMer, VISIOMer, Douane française, Kantar Worldpanel

période (respectivement - 33,5 %, -7,1 % et - 24,7 %). De faibles variations sont à noter sur les crustacés.

Évolution des quantités exportées par la France par catégories d'espèces



Source : Douane Française

Par espèces

Les évolutions de quantités exportées sont concentrées sur quelques espèces, qui représentent des volumes échangés importants. Le saumon, première espèce exportée perd ainsi 24,7 % de volume par rapport aux exportations de l'année 2021 (janvier-novembre). La coquille Saint-Jacques et les crevettes tropicales, respectivement aux 6 et 7^{ème} rangs des exportations françaises perdent respectivement 47 et 39,5 % de volumes exportés par rapport à l'année 2021.

A l'inverse, de nombreux produits ont montré des hausses d'exportation. Il s'agit principalement des coquillages et crustacés : les huîtres augmentent de 41 %, le homard de 38,3 %, la langoustine de 18,7 %, les crevettes diverses de 10,8 % et le crabe de 28,5 %. Chez les poissons, les exportations de truite (fraîche) se sont démarquées en 2022 : les volumes ont augmenté de 20,3 %. Parmi les céphalopodes : les volumes de seiche ont augmenté de 29,4 % et ceux de calmars

de 33,3 %, liés aux bons débarquements mentionnés précédemment.

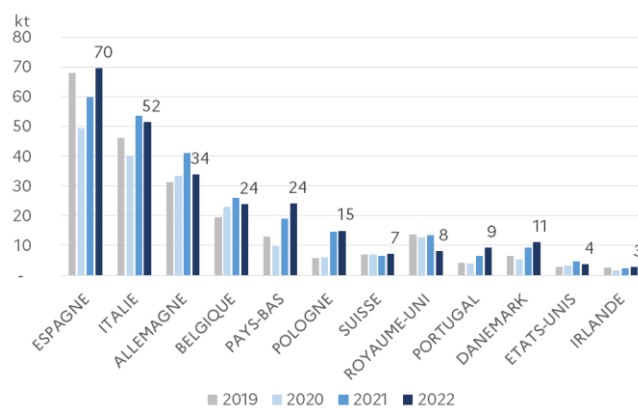
Par pays importateurs

Entre janvier et novembre 2022, par rapport à 2021, les exportations ont été en baisse vers la majorité des pays partenaires de la France. Seuls les flux vers l'Espagne et les Pays-Bas ont impacté positivement les volumes (respectivement + 16,4 % et + 27,3% par rapport à 2021). Il est à noter que les exportations vers l'Espagne sont revenues à la « normale » de 2019. Les exportations vers le Portugal et le Danemark ont également montré des augmentations (+ 42,1 % et + 22,1 %) mais concernent de faibles volumes. Les baisses d'exportation les plus importantes ont été constatées vers l'Allemagne (- 17,7 %), la Belgique (- 8,5 %), l'Italie (- 3,8 %) et le Royaume-Uni (- 39,7 %). Les quantités de produits aquatiques exportés vers le Royaume-Uni ont notamment été les plus faibles enregistrées depuis 2019.

Pour ce qui est de l'évolution des prix d'exportation toutes espèces et conservations confondues, ils sont en augmentation vers quasiment tous les pays, à l'exception de la Suisse, la Chine et les États-Unis. Ils subissent cependant des hausses moins importantes que les prix des produits d'importation. Les prix d'exportation vers le Royaume-Uni atteignent notamment leur plus haut niveau en 2022, avec une augmentation de 35,3 %. Il semblerait que l'augmentation du prix de l'huile (+ 117,2 %) soit en partie responsable de ce chiffre. Les prix d'exportation vers l'Espagne, principal pays d'exportation pour la France, ont relativement peu augmenté par rapport aux autres pays (+ 6,8 %), et seraient notamment dus à l'augmentation du prix du merlu (+ 25 %). La hausse des prix d'exportation a

été un peu plus marquée vers l'Italie, deuxième pays importateurs de produits français : ils ont atteint une augmentation de 12,5 %, lié aux bonnes ventes d'huîtres dont les prix ont augmenté de 28,8 % et de seiche (+ 4,4 %). Les produits exportés vers l'Allemagne présentent une des augmentations la plus marquée, affichant + 19,5 % sur les prix par rapport à 2021 : la truite, le saumon et le lieu se sont exportés respectivement 15,5 %, 40,4 % et 15 % plus chers en Allemagne en 2022.

Évolution des quantités exportées par la France vers les principaux pays partenaires



Source : Douane Française

2 – Consommation

FranceAgriMer a récemment renouvelé une étude portant sur la restauration hors foyer (RHF). Les derniers résultats disponibles portaient sur l'année 2017. L'analyse effectuée par le cabinet IRI Gira FoodService a porté sur les années 2019 et 2020 et inclut une partie dédiée aux conséquences de la COVID-19 sur ce mode de restauration. L'étude complète est à retrouver sur le site de FranceAgriMer à l'adresse : <https://www.franceagrimer.fr/Mediatheque/INFORMATIONS-ECONOMIQUES/PECHE-ET-AQUACULTURE/ETUDES-ET-SYNTHESES/2022/Achats-de-produits-aquatiques-en-restauration-hors-foyer>

Vue du marché en 2019

L'année 2019 est la dernière année pleine et non impactée par la crise pour laquelle une étude de la consommation hors domicile a été réalisée. Le marché de la restauration hors foyer a représenté 211 200 tonnes de produits aquatiques pour un total de 1,98 milliards d'euros, toutes catégories et technologies confondues. En 2017, ce même marché s'élevait à plus de 1,94 milliard d'euros. Les poissons représentent la majorité du montant des ventes (1,06 milliard d'euros), suivis par les produits traiteurs de la mer (0,4 milliard d'euros), les coquillages, crustacés, conserves et céphalopodes. Les résultats de l'étude indiquent que les débouchés des produits aquatiques en restauration hors foyer sont majoritairement tournés vers de la restauration commerciale (64 % contre 36 % en collective). Une complémentarité est cependant observée entre ces deux types d'établissement au niveau des produits commercialisés. La restauration collective réalise la majeure partie de ses achats sur les conserves de la mer, produits surgelés et poissons découpés, tandis que la restauration commerciale privilégie les produits frais et

représente notamment la quasi-totalité des achats de coquillages et crustacés.

Tendances d'évolution du marché

Les évolutions du marché ont été analysées entre 2017 et 2019. Les résultats indiquent que le marché de la restauration hors domicile est en recul de 1 % par an. Les trois familles les plus impactées sont celles dont les débouchés sont très majoritairement centrés sur la restauration commerciale : poissons (- 4 100 t), coquillages (- 3 300 t) et crustacés (- 600 t). Les catégories qui ont le mieux résisté et même progressé sont celles dont les débouchés sont importants en collectivités : produits traiteur de la mer (+ 2 450 t) et conserves de la mer (+ 950 t). Le travail a également permis de mettre en lumière une évolution catégorielle des produits de la mer transformés en technologie surgelée au détriment des produits bruts.

Des évolutions intra-catégories ont également été analysées sur la période 2017-2019 :

- parmi les coquillages, les moules ont été en retrait de 18 % même si elles sont restées le premier poste de consommation,
- les crustacés ont été dominés par les crevettes, mais le homard s'impose de plus en plus dans les assiettes.
- le marché des conserves a été en progression à l'exception des conserves de maquereau, crustacés et coquillages
- les évolutions des produits traiteurs sont plus contrastées : le saumon et la truite fumés ont réalisé de bons chiffres, tout comme les tartinables, mais certains autres produits ont été en recul.

Un des faits notables est que le marché de la RHF semble s'être resserré sur les espèces les

plus courantes, à la fois en restauration collective et en restauration commerciale. On retrouve ainsi une offre très importante en cabillaud et en saumon dans les deux types d'établissements, bien qu'une segmentation du marché selon le débouché soit encore présente : le lieu noir, le merlu et le colin sont par exemple plutôt typiques de la restauration collective, alors que le thon, la dorade et la lotte sont plus présents en restauration commerciale.

Impact de la crise COVID : un « tsunami » pour le marché de la RHF

L'année 2020 a été marquée par un recul de 36 % des achats « Food & Beverage » entre 2019 et 2020, avec toutefois une baisse plus modérée sur les produits surgelés qui ne reculent que de 29 %.

En termes de fréquentation, les différents segments de la restauration ont également subi des baisses différenciées : 40 % de baisse de prestations ont été enregistré en restauration commerciale, mais seulement 24 % de prestations ont été perdues en restauration collective.

Une analyse détaillée des évolutions par catégorie d'espèces est disponible dans l'étude publiée sur le site de FranceAgriMer.

Données de vente en halles à marée sur la période de janvier à octobre 2022, par rapport à la période 2021.

Par espèce

Principales espèces	Volumes (en kg) en janvier-décembre 2021	Valeurs (en €) en janvier-décembre 2021	Volumes (en kg) en janvier-décembre 2022	Valeurs (en €) en janvier-décembre 2022	Évolution 2022/2021 sur les volumes (en %)	Évolution 2022/2021 sur les valeurs (en %)	Prix moyen en janvier-octobre 2021 (en €)	Prix moyen en janvier-octobre 2022 (en €)	Évolution du prix moyen 2022/2021 (en %)
COQUILLE ST JACQUES	23 809 750	62 548 336	26 784 827	75 300 107	12%	20%	2,63	2,81	7%
SARDINE COMMUNE	15 172 412	12 730 903	14 749 587	12 093 029	-3%	-5%	0,84	0,82	-2%
MERLU COMMUN	10 976 111	36 853 744	11 730 275	41 766 348	7%	13%	3,36	3,56	6%
BAUDROIES	10 465 485	56 983 769	10 383 556	59 159 095	-1%	4%	5,44	5,70	5%
SEICHE COMMUNE	5 867 993	27 888 568	7 739 463	32 584 678	32%	17%	4,75	4,21	-11%
MAQUEREAU COMMUN	6 434 036	12 372 963	6 619 311	12 301 404	3%	-1%	1,92	1,86	-3%
CALMARS	3 079 014	24 989 007	5 379 719	42 505 819	75%	70%	8,12	7,90	-3%
MERLAN	5 041 905	10 847 231	4 905 122	12 126 861	-3%	12%	2,15	2,47	15%
SOLE COMMUNE	3 609 355	53 387 572	2 844 061	50 493 311	-21%	-5%	14,79	17,75	20%
POULPES	2 589 553	15 567 970	2 393 118	14 984 836	-8%	-4%	6,01	6,26	4%
LANGOUSTINE	2 994 649	36 021 899	2 322 579	30 160 547	-22%	-16%	12,03	12,99	8%
PIEVRE	1 450 310	11 096 519	2 283 479	17 121 378	57%	54%	7,65	7,50	-2%
ROUGET-BARBET DE ROCHE	1 634 623	11 985 286	2 041 899	12 634 322	25%	5%	7,33	6,19	-16%
BAR COMMUN OU EUROPEEN	2 200 758	31 774 448	2 024 963	31 093 620	-8%	-2%	14,44	15,36	6%
SAINT-PIERRE	1 131 641	15 560 709	1 008 940	15 723 760	-11%	1%	13,75	15,58	13%

Par halle à marée

	Volumes (en kg) janvier- décembre 2021	Valeurs (en €) en janvier- décembre 2021	Volumes (en kg) janvier- décembre 2022	Valeurs (en €) en janvier- décembre 2022	Évolution 2022/2021 sur les volumes (en %)	Évolution 2022/2021 sur les valeurs (en %)	Évolution du prix moyen 2022/2021 (en %)
ATLANTIQUE	32 605 961	179 778 543	31 965 839	178 070 547	-2%	-1%	1%
Arcachon	1 279 269	10 604 699	1 207 927	10 096 147	-6%	-5%	1%
Ile d'Yeu	13 738	86 552	15 457	88 359	13%	2%	-9%
La Rochelle	1 753 996	9 730 549	2 104 448	11 334 745	20%	16%	-3%
La Turballe	4 998 674	20 371 667	4 746 102	20 217 107	-5%	-1%	5%
Le Croisic	2 076 816	16 322 181	1 706 449	13 626 082	-18%	-17%	2%
Les Sables d'Olonne	6 305 131	39 827 029	5 741 889	38 558 502	-9%	-3%	6%
Noirmoutier	1 614 748	13 415 665	1 566 913	12 962 775	-3%	-3%	0%
Oléron	3 832 696	25 058 931	3 436 071	24 170 025	-10%	-4%	8%
Royan	787 429	8 447 447	838 340	8 941 389	6%	6%	-1%
St Gilles Croix de Vie	1 788 517	8 084 117	2 185 567	8 370 414	22%	4%	-15%
St Jean de Luz	8 154 949	27 829 707	8 416 677	29 705 003	3%	7%	3%
BRETAGNE SUD	50 311 156	187 028 127	48 010 819	190 266 862	-5%	2%	7%
Audierne	1 054 872	9 141 175	1 152 999	10 854 663	9%	19%	9%
Concarneau	3 270 320	20 209 443	3 716 297	24 922 419	14%	23%	9%
Douarnenez	9 444 649	8 020 296	7 012 377	5 870 705	-26%	-27%	-1%
Le Guilvinec	13 573 125	60 450 835	13 142 899	60 017 215	-3%	-1%	3%
Loctudy	2 539 804	11 371 017	2 775 180	12 733 563	9%	12%	2%
Lorient	15 921 421	61 166 497	14 463 257	58 723 146	-9%	-4%	6%
Quiberon	1 675 464	8 017 474	1 312 350	7 571 341	-22%	-6%	21%
St Guenolé	2 831 502	8 651 390	4 435 460	9 573 810	57%	11%	-29%
MANCHE	58 676 484	177 714 694	63 826 666	212 098 462	9%	19%	10%
Brest	1 827 862	10 516 571	2 373 154	13 737 613	30%	31%	1%
Cherbourg	4 873 882	12 781 088	5 717 730	16 665 156	17%	30%	11%
Dieppe	5 195 957	15 261 913	5 585 254	18 199 812	7%	19%	11%
Erquy	11 176 576	32 227 174	12 136 385	37 519 925	9%	16%	7%
Fecamp	2 715 061	9 562 814	2 800 016	11 379 639	3%	19%	15%
Grandcamp	1 983 587	5 673 219	1 843 594	5 713 050	-7%	1%	8%
Granville	8 167 431	18 500 164	8 525 054	22 594 542	4%	22%	17%
Port en Bessin	7 903 193	21 874 990	8 851 602	27 843 350	12%	27%	14%
Roscoff	4 431 305	20 326 892	4 716 708	24 314 935	6%	20%	12%
St Malo	1 465 488	3 338 541	1 453 309	3 283 601	-1%	-2%	-1%
St Quay Portrieux	8 936 142	27 651 330	9 823 861	30 846 839	10%	12%	1%
MEDITERRANEE	6 493 781	36 220 566	7 187 991	38 447 807	11%	6%	-4%
Agde	1 054 725	6 459 409	1 135 729	6 916 352	8%	7%	-1%
Le Grau du roi	2 222 159	13 493 281	2 365 273	14 179 658	6%	5%	-1%
Port la Nouvelle	1 117 150	4 907 749	1 492 123	5 912 745	34%	20%	-10%
Sète	2 099 747	11 360 127	2 194 866	11 439 051	5%	1%	-4%
NORD	18 138 249	053 237⁴³	18 517 823	812 909⁵⁴	2%	27%	25%
Boulogne	18 138 249	053 237 ⁴³	18 517 823	812 909 ⁵⁴	2%	27%	25%

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

A contribué à ce numéro : Unité Pêche et Aquaculture / Direction Marchés, études et prospective

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR